

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

## École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR)

L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR) dispose de deux campus (à Rouen et au Havre). Il s'agit d'un établissement d'enseignement supérieur dédié à l'art, au design graphique et à la création littéraire. Deux concours d'entrée sont organisés, en mai et en septembre, dans le cadre du dispositif APB.

L'ESADHaR dispose de trois départements de formation sur 5 ans :

- le département A/R/T (Art Action/Recherche/Transversalité) sur le campus de Rouen ;
- le département Art i-REEL (image/Réseaux/Espace/Expérimentation/Lieu) sur le campus du Havre ;
- le département Design graphique et Interactivité sur le campus du Havre.

L'ESADHaR propose également un master de Création littéraire (M1 et M2) sur le campus du Havre, cohabilité avec l'Université du Havre. La recherche se déploie au sein d'une unité de recherche intitulée ESADHaR RECHERCHE qui rassemble une dizaine de groupes de recherche, ouverts aux étudiants de 2<sup>e</sup> cycle.

L'ESADHaR développe aussi de nombreux projets internationaux (dont le programme Erasmus) et travaille plus particulièrement avec la Chine (Xi'an et Shanghai) et la Grande Bretagne (projet de création d'une nouvelle école d'art « The Margate School » à Margate).

Grâce à ses différents lieux d'expositions et par le biais des grands événements que l'établissement co-organise (notamment « Une Saison Graphique », « Art Sequana »), l'ESADHaR fait partie des grands acteurs culturels normands.

Pour plus d'informations : [www.esadhar.fr](http://www.esadhar.fr)

Facebook : « [Esadhar officiel](#) »



École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHaR).  
Photo : Li Lin & Colette Hyvrard.

## Carte blanche à Anna Voreux



Anna Voreux. Courtesy ESADHaR.

Anna Voreux est diplômée 2015, DNSEP Art (département Art i-REEL) à ESADHaR.

« Je suis la première étape d'une généalogie de la rencontre : de moi avec les choses, puis de ces choses entre elles et finalement de cette nouvelle unité avec un corps extérieur et différent par un vécu sensoriel qui lui est propre. Je porte un intérêt particulier aux matières organiques qui possèdent leur propre dynamique de transformation : tantôt visibles, observables, tantôt silencieuses, intimes, comme une pudeur du changement.

Outils premiers, mes sens se transforment en extracteurs de ce qui est là. Ce qui a été retenu, consciemment ou non, va subir une phase intérieure variable que je nomme macération. Filtrée pour ne garder que l'essence, cette alchimie va s'affirmer selon un médium qui lui correspond par les coordonnées spatiales et temporelles qu'il convoque. Le résultat de ce processus peut alors exister par simple transposition ou transformation de leur aspect, de leur état ou encore par agissement entre eux et le lieu

qui les reçoit. Je ressens comme une obligation de saisir le temps : celui qu'il a fallu pour que les choses existent, celui que je vais prendre pour les apprivoiser et déterminer la manière de les transformer. Et enfin, celui de notre existence prise dans un tout. Les temps des cycles s'imbriquent et se contiennent les uns les autres ».

**Pangée**, le mémoire de DNSEP d'Anna Voreux a été réalisé en collaboration avec une autre étudiante de l'ESADHaR, Marion Caron, inscrite dans le département « Design graphique et Interactivité ».





Illustration of a biological specimen, possibly a fossil or a mineral, showing a large, dark, spherical object with a striped pattern, surrounded by a dense, chaotic mass of smaller, dark, irregular shapes.